



Le recul social ne se négocie pas, il se combat !

Depuis une semaine, les politiciens de droite et d'extrême droite se serrent les coudes autour de Sarkozy. Ces gens-là réclament à longueur de journée des peines exemplaires contre la petite délinquance mais ne supportent pas que l'un des leurs soit condamné. Jeudi 2 octobre, ce sont les travailleurs et la jeunesse qui se serreront les coudes de nouveau dans la rue et dans la grève. Après le 10 et le 18 septembre, ce sera une troisième occasion d'apparaître comme la seule force capable de mettre fin à toutes les politiques de régression sociale.

Les patrons sont contents

Lecornu n'a toujours pas annoncé son gouvernement, mais il est certain que le nouveau trombinoscope ressemblera aux précédents : une bande de porte-flingues des actionnaires du CAC 40. L'interview du Premier ministre au Parisien était à peine parue vendredi que le président du Medef lui envoyait un bon point. Car, ô surprise, il n'y a aura pas de retour de l'ISF, les riches ne seront pas taxés (même pas symboliquement à la mode Zucman), la réforme des retraites ne sera pas abrogée... Encore un effort, élève Lecornu, et le grand meeting « du patronat en colère » prévu le 13 octobre sera annulé. Il n'y a que le PS pour jouer les Calimero : si ce que prévoit Lecornu est « trop injuste », ils menacent de voter la censure.

Et pour cause, la guerre sociale va continuer de plus belle !

Bayrou voulait réduire le déficit public à 4,6 % du PIB, Lecornu s'en tiendrait à... 4,7 % ! Ses intentions sont dans la lignée de son prédécesseur : faire s'envoler les dépenses militaires, continuer à arroser les actionnaires et mettre à l'amende les services publics. Finis les clins d'œil au PS, désormais la macronie compte sur les députés du RN. Lecornu reprend le programme raciste et anti-pauvres de l'extrême droite qui s'en prend aux « assistés » que seraient les bénéficiaires de minima sociaux, les étrangers et les chômeurs. À la clé, des attaques brutales contre la partie la plus exposée du monde du

travail, les travailleurs privés d'emploi ou de papiers. Ce ne sont pourtant pas eux qui pillent le budget de l'État, mais les riches qui pratiquent la fraude et l'optimisation fiscale et les capitalistes qui palpent chaque année 270 milliards de subventions. **Les patrons sont les vrais assistés**, les vrais parasites qui se gavent de notre exploitation au travail !

Nous ne pouvons pas nous défendre avec des armes en carton

Dans la foulée du succès des grèves et des manifestations des 10 et du 18 septembre, les directions syndicales n'ont pas fait mieux que de lancer « un ultimatum » à Lecornu... qui n'en a rien eu à cirer. Une fois ressorties bredouilles de Matignon le 24 septembre, elles ont appelé à une nouvelle journée de grève le 2 octobre. Désormais, Sophie Binet, dirigeante de la CGT, dit que c'est « sur la base du rapport de force après le 2 octobre » qu'elles vont retourner voir Lecornu. **Comme si on ne descendait dans la rue que pour aller quémander sagement le lendemain à Matignon !** Pour faire reculer le gouvernement et le patronat, une seule journée supplémentaire de mobilisation ne suffira pas. Il faudra les y contraindre en « bloquant tout » par une grève qui s'étend dans tous les secteurs et qui dure suffisamment pour paralyser la machine à profits. Faire payer les patrons, c'est leur arracher de meilleures conditions de vie et de travail : qui peut vivre aujourd'hui avec moins de 2 000 € par mois ?

Soyons massivement en grève le 2, dans tous les lieux de travail, mais aussi dans les lieux d'études, les facs et les lycées, où la jeunesse scolarisée est mobilisée depuis le 10 septembre. Pas pour mendier des pourparlers dans les salons de Matignon. Mais pour nous organiser à la base, pour décider nous-mêmes de notre lutte, pour construire les étapes d'un mouvement d'ensemble. Pas d'économies sur nos vies : pour vivre et pas seulement survivre, prenons sur les profits !

Le bulletin "l'Étincelle" devient "Révolutionnaires" : un bulletin politique du NPA à destination des cheminots de Paris Sud-Est. Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants.

Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.



Tous derrière l'intersyndicale ?

On ne gagnera pas en copiant la « stratégie » du mouvement contre la réforme des retraites. A quoi bon se réjouir d'une intersyndicale unie si c'est pour nous mener dans le mur ? Les journées isolées ou perlées ne nous ont jamais mis en position de gagner. Nous n'avons rien à attendre du Parlement ou des « négociations » à Matignon. Si on veut se donner les moyens de gagner, gardons en main notre mobilisation, sans s'en remettre à quiconque. On obtiendra uniquement ce qu'on arrachera dans la rue grâce à nos AG.

Appuyer les mobilisations locales

Le mouvement national actuel renforce la motivation des collègues de certains secteurs à combattre leur direction locale sur des revendications spécifiques, comme on le voit à Saint-Lazare contre l'ouverture à la concurrence ou à Lyon-Perrache contre la perte d'une charge de travail (donc de salaire). C'est l'occasion de faire entendre nos revendications – et on en manque pas ! - et d'imposer un rapport de force plus favorable. Plus l'ambiance sera chaude, plus on aura de possibilités de gagner.

Castex remplace Farandou

Macron nomme Castex à la tête de la SNCF pour remplacer Farandou. A peine sorti de la RATP, l'ancien Premier ministre poursuit son pantouflage, récompensé pour services rendus à la bourgeoisie pendant et après le Covid. Petit-fils de sénateur, pur produit de l'État à la solde des patrons, ses intentions ne laissent aucune place au doute. Les collègues de la RATP en savent quelque chose. On lui réserve le meilleur accueil dès jeudi 2 octobre ?

Pour les riches, classe Optimum et porcelaine

Mieux que la Première classe, la SNCF lancera la classe Optimum en janvier 2026 pour les « professionnels à la recherche d'une expérience de haute qualité ». Comme si les usagers pauvres étaient à la recherche d'un service dégradé et adoraient s'entasser dans les sièges trop étroits des Ouigo. Il faudra compter environ 200 € le billet pour une prestation incluant une offre de restauration « de produits de saisons » servis dans

de la porcelaine. Le sens des priorités bien capitalistes de la SNCF est insupportable. Publique ou pas, l'entreprise ne cherche qu'à faire du fric, alors que les usagers manquent de tout, avec des billets déjà trop chers, des trains supprimés et une maintenance du réseau sous-financée.

A Paris-Est, licencié pour un second travail

Au secteur de Paris-Est, la direction a licencié un collègue pour n'avoir pas déclaré une activité salariée en parallèle de son travail cheminot. Non seulement la sanction est totalement disproportionnée, mais la direction ne prend même pas la peine de s'interroger sur ses responsabilités face à la raison qui pousse des collègues à cumuler une activité, tant les salaires sont insuffisants. Personne ne cumule deux jobs pour le plaisir, on a juste des familles à nourrir. Augmentez les salaires !

Mobilisation nationale pour Gaza en Italie

Le 22 septembre, les italiens se mobilisaient sous le mot d'ordre « Bloquons tout pour la Palestine ». Travailleurs des transports publics, de la logistique, dockers, taxis, commerçants et lycées se mettaient en grève. Des manifestations se sont tenues dans 80 villes, dont une de 300 000 personnes à Rome. Bravo aux travailleurs italiens qui montrent l'exemple ! Le génocide en cours n'a rien d'une fatalité, les travailleurs peuvent l'arrêter si on s'y met tous.

Gaza : la Flottille attaquée dans le silence général

En route pour Gaza depuis la mer, la flottille humanitaire « Global Sumud », d'une cinquantaine de bateaux, a été attaquée à de multiples reprises par des drones, dans l'insoutenable silence des médias. De grandes chances que ce soient les drones de Tsahal. D'abord silencieux, le ministère des Affaires étrangères a expliqué avoir déjà prévenu les participants de ne pas faire de « tourisme » dans le coin. Du tourisme ? Mais quel mépris ! Les participants tentent de briser le blocus d'Israël pour acheminer des vivres aux bébés affamés et des médicaments pour les centaines de milliers de blessés. C'est bien la peine de se donner le bon rôle en reconnaissant « officiellement » l'État de Palestine à l'ONU si c'est pour continuer à se faire complice au quotidien d'un génocide.

Le bulletin "l'Étincelle" devient "Révolutionnaires" : un bulletin politique du NPA à destination des cheminots de Paris Sud-Est. Ce bulletin est le tien, fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants.

Merci de ne pas le jeter sur la voie publique.

npa-revolutionnaires.org

 @npa.revo

